

**CRITIQUE, concert. MARSEILLE,
Théâtre national de la Criée,
le 6 novembre 2023. POULENC :
œuvres vocales et
instrumentales. I. Margain
(piano), J. Hurel (flûte), A.
Viduvier (clarinette), A.
Descotte (hautbois), Dame
Felicity Lott (soprano), F.
Morel (récitant) / Olivier
Bellamy (présentation).**

Si la ville de Marseille ne possède pas la riche offre musicale de Lyon, c'est sans compter sur la précieuse contribution de **Marseille Concerts**, association fondée en 1986 à l'initiative de Marcel Paoli, adjoint à la culture de Jean-Claude Gaudin à l'époque, et de Jean-Robert Cain, son premier président. Aujourd'hui, c'est **Karine Fouchet** qui préside à sa destinée (depuis la saison dernière), qui a eu l'excellente idée de faire appel au néo-marseillais **Olivier Bellamy** comme directeur artistique. Et c'est d'ailleurs lui qui joue les maîtres de cérémonie ce soir, avec sa faconde et jovialité coutumières, pour ce concert en hommage à **Francis Poulenc** – dont on fête le 60ème anniversaire de la disparition -, et c'est cette fois dans la belle salle du **Théâtre national de La Criée** (dont Robin Renucci vient de prendre la tête) que se déroule l'événement, parmi tous les lieux d'accueil de

Marseille Concerts (Auditorium du Pharo, Grand Foyer de l'Opéra Municipal, Eglise des Réformés etc).



On pouvait faire confiance à l'impressionnant "carnet d'adresses" d'**Olivier Bellamy**, après ses longues années passées à Radio Classique (entre autres...), pour que la fête soit belle, et que la liste des artistes venus célébrer la musique de Poulenc – "*entre amis* !" – soit prestigieuse. De fait, la soirée débute sous les meilleures auspices avec **Juliette Hurel**, flûtiste solo de l'Orchestre de Rotterdam, pour une exécution de sa *Sonate pour flûte et piano*, avec au piano le jeune et talentueux **Ismaël Margain**. Le thème introductif de la *Sonate* de Poulenc fait partie de ces mélodies qui rentrent comme par effraction dans l'inconscient et dont on n'arrive plus à se débarrasser, surtout quand on entend le raffinement du jeu et la pureté du son de Juliette

Hurel. L'on en vient même à préférer au premier mouvement la *Cantilena* suivante, interprétée avec une telle retenue dans l'émotion qu'elle ferait pleurer les pierres.

On reste dans l'émotion avec l'arrivée, ensuite, de l'immense **Dame Felicity Lott** dont on sait l'amour viscéral qu'elle entretient avec la musique française, et notamment celle de Jacques Offenbach. Mais c'est ici les fameux textes de Jean Anouilh et de Jean Cocteau – "*La Dame de Monte-Carlo*" et "*Les Chemins de l'amour*" – qu'elle vient défendre, avec tout le chic qu'on lui connaît, faisant un sort à chaque mot avec gourmandise et *brio*. Et qu'importe si le *vibrato* se fait désormais un peu plus présent que permis, et que les notes les plus périlleuses sont chantées pianissimo, elle reste une conteuse hors-pair, avec une merveilleuse intelligence du texte, et un talent qui continue d'emporter le public avec elle. Elle est formidablement aidée par **Ismaël Margain**, par la clarté des textures, la structuration des phrasés, et le foisonnement des couleurs qui surgissent de son instrument.

La fabuleuse musique de chambre de Poulenc (*Sonate pour hautbois et piano* et *Sonate pour clarinette et piano*) est également superbement servie par le hautboïste **Armel Descotte** et le clarinettiste **Amaury Viduvier**. Dans la deuxième pièce, le duo aborde avec beaucoup de goût le premier mouvement, lui conférant toute l'ambiguïté qui convient, entre gaieté apparente et mélancolie, la romance médiane étant proche de la blessure et l'*Allegro* final faisant semblant de tout oublier !

Clou de la soirée, une inénarrable *Histoire de Babar* contée par l'ancien "Deschiens" **François Morel**. Son charme inclassable, plein d'humour et de clins d'œil, appartient peut-être à une autre époque mais l'ouvrage demeure indémodable. Sous les doigts du pianiste, la tendre partition de Poulenc épouse des timbres colorés mais aussi des sonorités pleines, tandis que François Morel, maître dans l'art du récit, capte l'attention de tous... et notamment la curiosité des plus petits qui sont venus en nombre avec leurs parents,

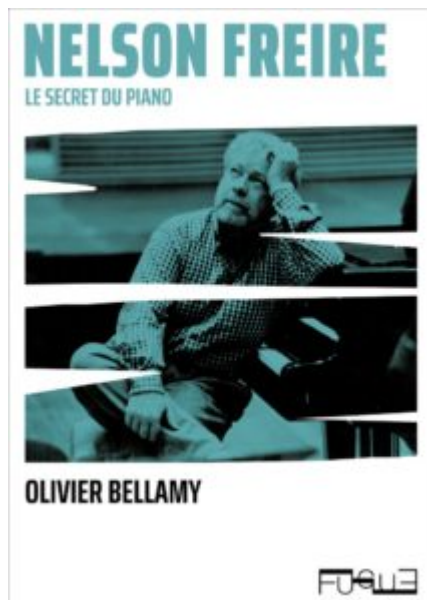
et dont les cris de joie sont le champagne qui clôt la soirée.

De nombreux concerts vont continuer d'émailler la saison de Marseille Concerts, dont on peut retrouver [la programmation ici](#) !

CRITIQUE, concert. MARSEILLE, Théâtre national de la Criée, le 6 novembre 2023. POULENC : œuvres vocales et instrumentales. I. Margain (piano), J. Hurel (flûte), A. Viduvier (clarinette), A. Descotte (hautbois), Dame Felicity Lott (soprano), F. Morel (récitant) / Olivier Bellamy (présentation).

VIDEO : Dame Felicity Lott chante "Les chemins de l'amour" de Poulenc

CRITIQUE livre événement.
Olivier Bellamy : Nelson Freire, le secret du piano (éditions Fugue – oct 2022)



CRITIQUE livre événement. Olivier Bellamy : Nelson Freire, le secret du piano (éditions Fugue – oct 2022) – Avec beaucoup de tact et de pudeur – formes littéraires de l’admiration, l’auteur, grand connaisseur et amateur confessé du piano onirique (celui de Martha Argerich entre autres, qui fut la grande sœur et la complice argentine du brésilien Nelson), tisse une biographie complète et amoureuse de l’un des pianistes majeurs au carrefour des XX / XXIèmes siècles.

Façonné par une série de professeurs exigeants dont Nise Obino, le jeu rond, caressant, sobre, clair, divinement articulé de Nelson Freire n’en finit pas de marquer les esprits, à commencer par ses pairs et aînés qui l’ont écouté en concert (d’Alfred Brendel à Martha Argerich justement).

Olivier Bellamy signe une biographie captivante de

Nelson Freire, entre drames et éblouissements

Bébé fragile et depuis lors hypocondriaque, couvé par sa famille toujours protectrice, puis marqué à jamais par un terrible drame (sept 1967), l’enfant devient l’artiste du clavier que l’on sait, en particulier à partir des années 1960, sans pour autant devenir la star des années 2000 ; jusqu’en 1990, Freire est un grand pianiste pas la vedette à venir... L’auteur démêle ce qui relève de la légende et de la réalité, s’approche au plus près de son sujet (adoré) ; quitte à révéler certains volets intimes (l’homosexualité du pianiste qui trouve dans le discret « Bosco » son bras droit et

davantage à partir de 1989, avant de se lier à Miguel...). Ayant côtoyer le génie brésilien, étant même un proche, l'auteur témoigne d'une personnalité hypersensible capable de colère et d'énervement bien peu compatibles avec son jeu pianistique si canalisé.

Mais l'apport le plus précieux de ce portrait d'un ami, demeure l'évocation du travail de l'interprète, de son chemin artistique, des Chopin, Debussy, Beethoven du début, ... aux Schumann, Brahms et Schubert de la fin (Schubert par lequel Martha tente un dernier rapprochement). Le garoto du Minas Gerais savait concocter des programmes ciselés, des « menus » négociés en direct avec chaque producteur.



De page en page, se précise le portrait vif-argent, entre tendresse, amitié, éclairs (et coups de foudre) d'un homme riche en contradictions et en fulgurances, jusqu'à sa chute fatidique de 2019 et ses suites malheureuses (dont la gêne à son bras droit)... comme précipitées, amplifiées par l'épidémie de la covid19 qui emporte ses proches (dont Nelio et Nelma, son frère et sa soeur), les derniers espoirs comme les ultimes résistances, surtout après une 2^e chute (sur le côté gauche) survenue au printemps 2021. L'évocation du foyer à trois où l'ex pianiste se terre comme une âme maudite et dépressive (dégoût de soi, sape suicidaire...) glace le sang. Même la visite de Martha, Comme une dernière offrande musicale, la Barcarolle de Chopin (« cette œuvre solaire qui cache tant de douleurs »), n'y changeront rien. Nelson Freire s'éteint dans la nuit du 31 oct au 1^{er} nov 2021. Le scénario supposé de sa mort dépasse toute fiction. Récit bouleversant.

CRITIQUE livre événement. Olivier Bellamy : Nelson Freire, le secret du piano (éditions Fugue – oct 2022) – 978-2-494062-00-9 – 244 pages – CLIC de CLASSIQUENEWS

Plus d'infos sur le site de l'éditeur FUGUE :
<https://editions-fugue.fr/Livre/nelson-freire>